

Eglise du Saint-Sacrement à Liège

Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

*Feuilleton de l'octave de Pâques
Jeudi de Pâques 16 avril 2020*

A propos du péché et de l'enfer...

(Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

- « Madame, lui dis-je, vous jetez un enfant hors de sa maison, et vous savez que c'est pour toujours. » - « Cela dépend d'elle. » - « Je m'y opposerai. » - « Vous ne la connaissez guère. Elle a trop de fierté pour rester ici par tolérance, elle ne le souffrirait pas. » La patience m'échappait. - « Dieu vous brisera ! » m'écriai-je. Elle a poussé une sorte de gémissement, oh ! non, pas un gémissement de vaincu qui demande grâce, c'était plutôt le soupir, le profond soupir d'un être qui recueille ses forces avant de porter un défi. - « Me briser ? Il m'a déjà brisée. Que peut-il désormais contre moi ? Il m'a pris mon fils. Je ne le crains plus. » - « Dieu l'a éloigné de vous pour un temps, et votre dureté... » - « Taisez-vous ! » - « La dureté de votre cœur peut vous séparer de lui pour toujours. » « Vous blasphémez, Dieu ne se venge pas. » - « Il ne se venge pas, ce sont des mots humains, ils n'ont de sens que pour vous. » - « Mon fils me haïrait peut-être ? Le fils que j'ai porté, que j'ai nourri ! » - « Vous ne vous haïrez pas, vous ne vous reconnaîtrez plus. » - « Taisez-vous ! » - « Non, je ne me tairai pas, madame. Les prêtres se sont tus trop souvent, et je voudrais que ce fût seulement par pitié. Nous sommes lâches. Le principe une fois posé, nous laissons dire. Et qu'est-ce que vous avez fait de l'enfer, vous autres ? Une espèce de prison perpétuelle, analogue aux vôtres, et vous y enfermez sournoisement par avance le gibier humain que vos polices traquent depuis le

commencement du monde - les ennemis de la société. Vous voulez bien y joindre les blasphémateurs et les sacrilèges. Quel esprit sensé, quel cœur fier accepterait sans dégoût une telle image de la justice de Dieu ? Lorsque cette image vous gêne, il vous est trop facile de l'écartier. On juge l'enfer d'après les maximes de ce monde et l'enfer n'est pas de ce monde. Il n'est pas de ce monde, et moins encore du monde chrétien. Un châtement éternel, une éternelle expiation - le miracle est que nous puissions en avoir l'idée ici-bas, alors que la faute à peine sortie de nous, il suffit d'un regard, d'un signe, d'un muet appel pour que le pardon fonce dessus, du haut des cieux, comme un aigle. Ah ! c'est que le plus misérable des hommes vivants, s'il croit ne plus aimer, garde encore la puissance d'aimer. Notre haine même rayonne et le moins torturé des démons s'épanouirait dans ce que nous appelons le désespoir, ainsi que dans un lumineux, un triomphal matin. L'ENFER, MADAME, C'EST DE NE PLUS AIMER. Ne plus aimer, cela sonne à vos oreilles ainsi qu'une expression familière. Ne plus aimer signifie pour un homme vivant aimer moins, ou aimer ailleurs. Et si cette faculté qui nous paraît inséparable de notre être, notre être même - comprendre est encore une façon d'aimer - pouvait disparaître, pourtant ? Ne plus aimer, ne plus comprendre, vivre quand même, ô prodige ! L'erreur commune à tous est d'attribuer à ces créatures abandonnées quelque chose encore de nous, de notre perpétuelle mobilité alors qu'elles sont hors du temps, hors du mouvement, fixées pour toujours. Hélas ! Si Dieu nous menait par la main vers une de ces choses douloureuses, eût-elle été jadis l'ami le plus cher, quel langage lui parlerions-nous ? Certes, qu'un homme vivant, notre semblable, le dernier de tous, vil entre les vils, soit jeté tel quel dans ces limbes ardentes, je voudrais partager son sort, j'irais le disputer à son bourreau. Partager son sort !... Le malheur, l'inconcevable malheur de ces pierres embrasées qui furent des hommes, c'est qu'elles n'ont plus rien à partager. »

Je crois rapporter assez fidèlement mes propos, et il se peut qu'à la lecture, ils fassent quelque impression. Mais je suis sûr de

les avoir prononcés si maladroitement, si gauchement qu'ils devaient paraître ridicules. A peine ai-je pu articuler distinctement les derniers. J'étais brisé. Qui m'eût vu, le dos appuyé au mur, pétrissant mon chapeau entre les doigts, auprès de cette femme impérieuse, m'eût pris pour un coupable, essayant vainement de se justifier. (Sans doute étais-je cela, en effet.) Elle m'observait avec une attention extraordinaire. - « Il n'y a pas de faute, dit-elle d'une voix rauque, qui puisse légitimer... » Il me semblait l'entendre à travers un de ces épais brouillards qui étouffent les sons. Et en même temps la tristesse s'emparait de moi, une tristesse indéfinissable contre laquelle j'étais totalement impuissant. Peut-être fût-ce la plus grande tentation de ma vie. A ce moment, Dieu m'a aidé : j'ai senti tout à coup une larme sur ma joue. Une seule larme, comme on en voit sur le visage des moribonds, à l'extrême limite de leurs misères. Elle regardait cette larme couler.

- « M'avez-vous entendue ? fit-elle. M'avez-vous comprise ? Je vous disais qu'aucune faute au monde... » J'avouais que non, que je ne l'avais pas entendue. Elle ne me quittait pas des yeux. - « Reposez-vous un moment, vous n'êtes pas en état de faire dix pas, je suis plus forte que vous. Allons ! tout cela ne ressemble guère à ce qu'on nous enseigne. Ce sont des rêveries, des poèmes. Je ne vous prends pas pour un méchant homme. Je suis sûre qu'à la réflexion vous rougirez de ce chantage abominable. Rien ne peut nous séparer, en ce monde ou dans l'autre, de ce nous avons aimé plus que nous-mêmes, plus que la vie, plus que le salut. » - « Madame, lui dis-je, même en ce monde, il suffit d'un rien, d'une pauvre petite hémorragie cérébrale, de moins encore, et nous ne connaissons plus des personnes jadis très chères. » - « La mort n'est pas la folie. » - « Elle nous est plus inconnue en effet. » - « L'amour est plus fort que la mort, cela est écrit dans vos livres. » - « Ce n'est pas nous qui avons inventé l'amour. Il a son ordre, il a sa loi. » - « Dieu en est maître. » « IL N'EST PAS LE MAITRE DE L'AMOUR, IL EST L'AMOUR MEME. SI VOUS VOULEZ AIMER, NE VOUS METTEZ PAS HORS DE L'AMOUR. » Elle a posé ses deux mains sur mon bras, sa figure touchait presque la mienne. - « C'est

insensé, vous me parlez comme à une criminelle. Les infidélités de mon mari, l'indifférence de ma fille, sa révolte, tout cela n'est rien, rien, rien ! » - « Madame, lui dis-je, je vous parle en prêtre, et selon les lumières qui me sont données. Vous auriez tort de me prendre pour un exalté. Si jeune que je sois, je n'ignore pas qu'il est bien des foyers comme le vôtre, ou plus malheureux encore. Mais tel mal qui épargne l'un, tue l'autre, et il me semble que Dieu m'a permis de connaître le danger qui vous menace, vous, vous seule. » - « Autant dire que je suis la cause de tout. » - « Oh ! Madame, personne ne sait par avance ce qui peut sortir, à la longue, d'une mauvaise pensée. Il en est des mauvaises comme des bonnes : pour mille que le vent emporte, que les ronces étouffent, que le soleil dessèche, une seule pousse des racines. La semence du mal et du bien vole partout. Le grand malheur est que la justice des hommes intervienne toujours trop tard ; elle réprime ou flétrit des actes, sans pouvoir remonter plus haut ni plus loin que celui qui les a commis. Mais NOS FAUTES CACHEES EMPOISONNENT L'AIR QUE D'AUTRES RESPIRENT, ET TEL CRIME, DONT UN MISERABLE PORTAIT LE GERME A SON INSU, N'AURAIT JAMAIS MURI SON FRUIT, SANS CE PRINCIPE DE CORRUPTION. » - « Ce sont des folies, de pures folies, des rêves malsains. (Elle était livide.) Si on pensait à ces choses on ne pourrait pas vivre. » - « Je le crois, madame. Je crois que si Dieu nous donnait une idée claire de la solidarité qui nous lie les uns aux autres, dans le bien et dans le mal, nous ne pourrions plus vivre, en effet. »

A lire ces lignes, on pensera sans doute que je ne parlais pas au hasard, que je suivais un plan. Il n'en était rien. Je le jure. Je me défendais, voilà tout.

- « Daignerez-vous me dire quelle est cette faute cachée, fit-elle après un long silence, le ver dans le fruit ?... » - « Il faut vous résigner à... à la volonté de Dieu, ouvrir votre cœur. » Je n'osais pas lui parler plus clairement du petit mort, et le mot de résignation a paru la surprendre. - « Me résigner ? à quoi ?... » Puis elle a compris tout à coup.

Il m'arrive de rencontrer des pécheurs endurcis. La plupart ne se défendent contre Dieu que par une espèce de sentiment aveugle, et il est même poignant de retrouver sur les traits d'un vieillard, plaidant pour son vice, l'expression à la fois niaise et farouche d'un enfant boudeur. Mais cette fois j'ai vu la révolte, la vraie révolte, éclater sur un visage humain. Cela ne s'exprimait ni par le regard, fixe et comme voilé, ni par la bouche, et la tête même, loin de se redresser fièrement, penchait sur l'épaule, semblait plutôt plier sous un invisible fardeau... Ah ! les fanfaronnades du blasphème n'ont rien qui approche de cette simplicité tragique ! On aurait dit que le brusque emportement de la volonté, son embrasement, laissait le corps inerte, impassible, épuisé par une trop grande dépense de l'être.

- « Me résigner ? a-t-elle dit d'une voix douce qui glaçait le cœur, qu'entendez-vous par là ? Ne le suis-je point ? Si je ne m'étais résignée, je serais morte. Résignée ! Je ne le suis que trop, résignée ! J'en ai honte (sa voix, sans s'élever de ton, avait une sonorité bizarre, et comme un éclat métallique). Oh ! j'ai plus d'une fois, jadis, envié ces femmes débiles qui ne remontent pas de telles pentes. Mais nous sommes bâties à chaux et à sable, nous autres. Pour empêcher ce misérable corps d'oublier, j'aurais dû le tuer. Ne se tue pas qui veut. » - « Je ne parle pas de cette résignation-là, lui dis-je, vous le savez bien. » Quoi donc ? Je vais à la messe, je fais mes pâques, j'aurais pu abandonner toute pratique, j'y ai pensé. Cela m'a paru indigne de moi. » - « Madame, n'importe quel blasphème vaudrait mieux qu'un tel propos. Il a, dans votre bouche, toute la dureté de l'enfer. » Elle s'est tue, le regard fixé sur le mur. - « Comment osez-vous ainsi traiter Dieu ? Vous lui fermez votre cœur, et vous... » - « Je vivais en paix, du moins. J'y serais morte. » - « Cela n'est plus possible. » Elle s'est redressée comme une vipère. - « Dieu m'était devenu indifférent. Lorsque vous m'aurez forcée à convenir que je le hais, en serez-vous plus avancé, imbécile ? » - « Vous ne le haïssez plus, lui dis-je. La haine est indifférence et mépris. Et

maintenant, vous voilà enfin face à face, Lui et vous. » Elle regardait toujours le même point de l'espace, sans répondre.

A ce moment, je ne sais quelle terreur m'a pris. Tout ce que je venais de dire, tout ce qu'elle m'avait dit, ce dialogue interminable m'est apparu dénué de sens. Quel homme raisonnable en eût jugé autrement ? Sans doute m'étais-je laissé berné par une jeune fille enragée de jalousie et d'orgueil, j'avais cru lire le suicide dans ses yeux, la volonté du suicide, aussi clairement, aussi distinctement qu'un mot écrit sur le mur. Ce n'était qu'une de ces impulsions irréfléchies dont la violence même est suspecte. Et sans doute la femme qui se tenait devant moi, comme devant un juge, avait réellement vécu bien des années dans cette paix terrible des âmes refusées, qui est la forme la plus atroce, la plus incurable, la moins humaine, du désespoir. Mais une telle misère est justement de celles qu'un prêtre ne devrait aborder qu'en tremblant. J'avais voulu réchauffer d'un coup ce cœur glacé, porter la lumière au dernier recès d'une conscience que la pitié de Dieu voulait peut-être laisser encore dans de miséricordieuses ténèbres. Que dire ? Que faire ? J'étais comme un homme qui, ayant grimpé d'un trait une pente vertigineuse, ouvre les yeux, s'arrête ébloui, hors d'état de monter ou de descendre.

C'est alors - non ! cela ne peut s'exprimer - tandis que je luttais de toutes mes forces contre le doute, la peur, que l'esprit de prière rentra en moi. Qu'on m'entende bien : depuis le début de cet entretien extraordinaire, je n'avais cessé de prier, au sens que les chrétiens frivoles donnent à ce mot. Une malheureuse bête, sous la cloche pneumatique, peut faire tous les mouvements de la respiration, qu'importe ! Et voilà que soudain l'air siffle de nouveau dans ses bronches, déplie un à un les délicats tissus pulmonaires déjà flétris, les artères tremblent au premier coup de bélier du sang rouge - l'être entier est comme un navire à la détonation des voiles qui se gonflent.

Elle s'est laissée tomber dans son fauteuil, la tête entre ses mains. Sa mantille déchirée traînait sur son épaule, elle l'arracha doucement, la jeta doucement à ses pieds. Je ne perdais aucun de

ses mouvements, et cependant j'avais l'impression étrange que nous n'étions ni l'un ni l'autre dans ce triste petit salon, que la pièce était vide.

Je l'ai vue tirer de son corsage un médaillon, au bout d'une simple chaîne d'argent. Et toujours avec cette même douceur, plus effrayante qu'aucune violence, elle a fait sauter de l'ongle le couvercle dont le verre a roulé sur le tapis, sans qu'elle parût y prendre garde. Il lui restait une mèche blonde au bout des doigts, on aurait dit un copeau

- « Vous me jurez... » a-t-elle commencé. Mais elle a vu tout de suite dans mon regard que j'avais compris, que je ne jurerais rien. - « Ma fille, lui ai-je dit (le mot est venu de lui-même à mes lèvres), on ne marchand pas avec le bon Dieu, il faut se rendre à lui, sans condition. Donnez-lui tout, il vous rendra plus encore. Je ne suis ni un prophète, ni un devin, et de ce lieu où nous allons tous, Lui seul est revenu. » Elle n'a pas protesté, elle s'est penchée seulement un peu plus vers la terre, et à chaque parole, je voyais trembler ses épaules. « Ce que je puis vous affirmer néanmoins, C'EST QU'IL N'Y A PAS UN ROYAUME DES VIVANTS ET UN ROYAUME DES MORTS, IL N'Y A QUE LE ROYAUME DE DIEU, VIVANTS OU MORTS, ET NOUS SOMMES DEDANS. » J'ai prononcé ces paroles, j'aurais pu en prononcer d'autres, cela avait à ce moment si peu d'importance ! Il me semblait qu'une main mystérieuse venait d'ouvrir une brèche dans on ne sait quelle muraille invisible, et la paix rentrait de toutes parts, prenait majestueusement son niveau, une paix inconnue de la terre, la douce paix des morts, ainsi qu'une eau profonde.

- « Cela me paraît clair, fit-elle d'une voix prodigieusement altérée, mais calme. Savez-vous ce que je me demandais tout à l'heure, il y a un instant ? Je ne devrais pas vous l'avouer peut-être ? Hé bien, je me disais : « S'il existait quelque part, en ce monde ou dans l'autre, un lieu où Dieu ne soit pas - dussé-je y souffrir mille morts, à chaque seconde, éternellement - j'y emporterais mon... (elle n'osa pas prononcer le nom du petit mort) et je dirais à Dieu : « Satisfais-toi ! écrase-nous ! » Cela vous

paraît sans doute horrible ? » - « Non, madame. » « Comment, non ? » - « Parce que moi aussi, madame... il m'arrive parfois... » Je n'ai pu achever. L'image du docteur Delbende était devant moi, - sur le mien son vieux regard usé, inflexible, un regard où je craignais de lire. Et j'entendais aussi, je croyais entendre, à cette minute même, le gémissement arraché à tant de poitrines d'hommes, des soupirs, les sanglots, les râles - notre misérable humanité sous le pressoir, cet effrayant murmure... « Allons donc ! m'a-t-elle dit lentement. Est-ce qu'on peut ? Les enfants mêmes, les bons petits enfants au cœur fidèle... En avez-vous vu mourir seulement ? » - « Non, madame. » - « Il a croisé sagement ses petites mains, il a pris un air grave et... et... j'avais essayé de le faire boire, un moment auparavant, et il y avait encore, sur la bouche gercée, une goutte de lait... » Elle s'est mise à trembler comme une feuille. Il me semble que j'étais seul, seul debout, entre Dieu et cette créature torturée. C'était comme de grands coups qui sonnaient dans ma poitrine. Notre-Seigneur a permis néanmoins que je fisse face. - « Madame, lui dis-je, SI NOTRE DIEU ETAIT CELUI DES PAÏENS OU DES PHILOSOPHES (pour moi, c'est la même chose) IL POURRAIT BIEN SE REFUGIER AU PLUS HAUT DES CIEUX, NOTRE MISERE L'EN PRECIPITERAIT. MAIS VOUS SAVEZ QUE LE NOTRE EST VENU AU-DEVANT. VOUS POURRIEZ LUI MONTRER LE POING, LUI CRACHER AU VISAGE, LE FOUETTER DE VERGES ET FINALEMENT LE CLOUER SUR UNE CROIX ? *CELA EST DEJA FAIT, ma fille...* » Elle n'osait pas regarder le médaillon qu'elle tenait toujours dans sa main. J'étais si loin de m'attendre à ce qu'elle allait faire ! Elle m'a dit : « Répétez cette phrase... cette phrase sur... l'enfer, c'est de ne plus aimer. » - « Oui, madame. » - « Répétez ! » - « L'ENFER, C'EST DE NE PLUS AIMER. TANT QUE NOUS SOMMES EN VIE, NOUS POUVONS NOUS FAIRE ILLUSION, CROIRE QUE NOUS AIMONS PAR NOS PROPRES FORCES, QUE NOUS AIMONS HORS DE DIEU. Mais nous ressemblons à des fous qui tendent les bras vers le reflet de la lune dans l'eau. Je vous demande pardon, j'exprime très mal ce que je pense. » Elle a eu un sourire singulier qui n'a pas réussi à détendre son visage

contracté, un sourire funèbre. Elle avait refermé le poing sur le médaillon, et de l'autre main, elle serrait ce poing sur sa poitrine. - « Que voulez-vous que je dise ? » - « Dites : Que votre règne arrive. » - « Que votre règne arrive ! » - « Que votre volonté soit faite. » Elle s'est levée brusquement, la main toujours serrée contre sa poitrine. - « Voyons, m'écriai-je, c'est une parole que vous avez répétée bien des fois, il faut maintenant la prononcer du fond du cœur. » - « Je n'ai jamais récité le *Pater* depuis... depuis que... D'ailleurs, vous le savez, vous savez les choses avant qu'on ne vous les dise », a-t-elle repris en haussant les épaules, et cette fois avec colère. Puis elle a fait un geste dont je n'ai compris le sens que plus tard. Son front était luisant de sueur. - « Je ne peux pas, gémit-elle, il me semble que je le perds deux fois. » - « Le règne dont vous venez de souhaiter l'avènement est aussi le vôtre et le sien. » - « Alors, que ce règne arrive ! » Son regard s'est levé sur le mien, et nous sommes restés ainsi quelques secondes, puis elle m'a dit - « C'est à vous que je me rends. » - « A moi ! » - « Oui, à vous. J'ai offensé Dieu, j'ai dû le haïr. Oui, je crois maintenant que je serais morte avec cette haine dans le cœur. Mais je ne me rends qu'à vous. » - « Je suis un trop pauvre homme. C'est comme si vous déposiez une pièce d'or dans une main percée. » - « Il y a une heure, ma vie me paraissait bien en ordre, chaque chose à sa place, et vous n'y avez rien laissé debout, rien. » - « Donnez-la telle quelle à Dieu. » - « Je veux donner tout ou rien, nous sommes des filles ainsi faites. » - « Donnez tout. » « Oh ! vous ne pouvez comprendre, vous me croyez déjà docile. Ce qui me reste d'orgueil suffirait bien à vous damner ! » - « Donnez votre orgueil avec le reste, donnez tout. » Le mot à peine prononcé, j'ai vu monter dans son regard je ne sais quelle lueur, mais il était trop tard pour que je puisse empêcher quoi que ce soit. Elle a lancé le médaillon au milieu des bûches en flammes. Je me suis jeté à genoux, j'ai enfoncé mon bras dans le feu, je ne sentais pas la brûlure. Un instant, j'ai cru saisir entre mes doigts la petite mèche blonde, mais elle m'a échappé, elle est tombée dans la braise rouge. Il s'est fait derrière moi un si terrible silence que

je n'osais pas me retourner. Le drap de ma manche était brûlé jusqu'au coude.

- Comment avez-vous osé ! ai-je balbutié. Quelle folie ! » Elle avait reculé vers le mur, elle y appuyait son dos, ses mains. - « Je vous demande pardon », a-t-elle dit d'une voix humble. - « Prenez-vous Dieu pour un bourreau ? Il veut que nous ayons pitié de nous-mêmes. Et d'ailleurs, nos peines ne nous appartiennent pas, il les assume, elles sont dans son cœur. Nous n'avons pas le droit d'aller les y chercher pour les défier, les outrager. Comprenez-vous ? » - « Ce qui est fait est fait, je n'y peux rien. » - « Soyez donc en paix, ma fille », lui dis-je. Et je l'ai bénie.

Mes doigts saignaient un peu, la peau se soulevait par plaques. Elle a déchiré un mouchoir et m'a pansé. Nous n'échangions aucune parole. La paix que j'avais appelée sur elle était descendue sur moi. Et si simple, si familière qu'aucune présence n'aurait pu réussir à la troubler. Oui, nous étions rentrés si doucement dans la vie de chaque jour que le témoin le plus attentif n'eût rien surpris de ce secret, qui déjà ne nous appartenait plus.

Elle m'a demandé de l'entendre demain en confession. Je lui ai fait promettre de ne rapporter à personne ce qui s'était passé entre nous, m'engageant à observer moi-même un silence absolu. « Quoi qu'il arrive », ai-je dit. En prononçant ces derniers mots, j'ai senti mon cœur se serrer, la tristesse m'a envahi de nouveau. Que la volonté de Dieu soit faite.